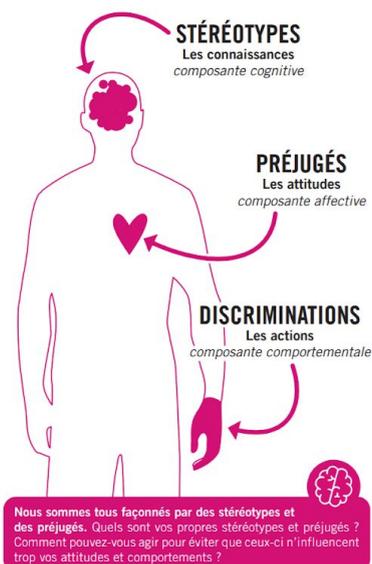




Agir contre la désinformation et les discours toxiques en ligne (résumé)



Amnistie internationale considère comme toxique toute forme d'expression stigmatisant ou traitant différemment et de manière défavorable des personnes en raison de caractéristiques, réelles ou supposées (telles que l'orientation sexuelle, l'origine ethnique, la religion, le handicap, etc.).

Les préjugés, comme leur nom l'indique, sont « **un jugement a priori, une opinion préconçue relative à un groupe de personnes donné ou à une catégorie sociale** ». Les préjugés sont caractérisés par leur charge affective et se matérialisent sous la forme d'attitudes. Les stéréotypes et les préjugés peuvent ainsi conduire à des discriminations*.

Comprendre la désinformation sur les réseaux sociaux

Dans le contexte médiatique, une information est définie comme un fait relaté provenant de sources censées être identifiées, vérifiées et recoupées ; information à laquelle peut s'ajouter une mise en perspective expliquant et/ ou interprétant le fait en question, dans une dimension sociale, culturelle, économique, politique, géopolitique, etc. L'information est une construction; elle ne peut donc prétendre à une totale objectivité ou neutralité.

Voici trois concepts qui permettent de mieux comprendre les problématiques actuelles liées à la création et à la diffusion d'information:

- › **Mésinformation** : quand une fausse information est partagée sans qu'il y ait l'intention de nuire.
- › **Désinformation** : quand une fausse information est sciemment produite et partagée pour tromper ou nuire.
- › **Malinformation** : quand une information authentique est partagée dans l'intention de nuire, en rendant publiques des informations censées demeurer dans la sphère privée.

La perte du partage d'un sens de la réalité, fondé sur des faits et la connaissance, peut être destructrice pour le tissu social des communautés qui en font l'expérience. Les conséquences de long terme des campagnes de désinformation sont souvent lourdes, spécifiquement celles conçues pour semer la défiance et la confusion, amplifier les divisions socioculturelles existantes en exploitant les tensions nationalistes, ethniques, raciales ou religieuses.

* Fait de distinguer et de traiter différemment (le plus souvent plus mal) une personne ou un groupe de personnes par rapport au reste de la collectivité ou par rapport à une autre personne (Dictionnaire Larousse, 2020).

Avant d'agir contre les discours toxiques et la désinformation

1. Se connaître

Connaître nos propres stéréotypes, idées reçues et divers biais de jugement et accepter notre propre fonctionnement: quels sont nos points sensibles? Sur quels sujets pouvons-nous réagir de manière impulsive? Quels types de discours pourraient profondément nous affecter et nous blesser à un niveau personnel?

2. Être en confiance et se raccrocher aux valeurs d'Amnistie

En tant que personne engagée avec nous, l'une de vos missions est de sensibiliser le grand public à la défense des droits humains. Ne doutez donc pas de votre légitimité à partager de l'information, créer du contenu ou interpeller les internautes : les causes que vous défendez les concernent de façon immédiate puisque ces droits humains sont aussi les leurs! Cependant, Il faut veiller à ne pas faire passer vos positions personnelles pour celles d'Amnistie internationale. Vous n'êtes pas porte-parole de l'organisation et vous ne devez jamais laisser penser le contraire.

3. Faire de la veille

Rendez vous sur les réseaux sociaux et posez vous ces questions: Qui sont les groupes ciblés ? Qui sont les émetteurs de fausses informations et de discours toxiques ? Comment ces derniers sont relayés, quels sont les impacts ?

Analysez aussi la gravité du contenu, le contexte, la vulnérabilité des cibles potentielles, l'intention et le ton du discours, ainsi que l'impact de ce discours sur la personne ou le groupe visé.

4. À qui s'adresse-t-on: la majorité à convaincre

Ce sont des personnes qui sont favorables aux valeurs des droits fondamentaux, mais qui s'inquiètent aussi pour la sécurité de leur pays, pour leurs propres perspectives économiques ou pour ce qu'ils ressentent comme la perte de leur culture, voire qui se sont désintéressés de la politique (ou qui ne s'y sont jamais intéressés). Ces personnes constituent la majorité à convaincre.

5. Chercher la compréhension

Que l'on soit d'accord ou non avec elles, les croyances d'une autre personne demeurent vraies pour celle-ci. Pour pouvoir toucher son audience, il est nécessaire de comprendre et d'intégrer ces croyances dans notre communication, sans quoi ces croyances demeureront des obstacles à un changement d'opinion. L'empathie ne nécessite pas que l'on embrasse une perspective, seulement qu'on la comprenne véritablement.

Combattre les discours toxiques et la désinformation

1. Répondre

Les réponses possibles aux propos ou discours toxiques sont nombreuses et variées. En effet, il existe autant de réponses possibles qu'il y a de discours. Les **contre-discours** et les **réécits alternatifs** sont deux approches pour y répondre. Bien que la frontière qui les sépare soit assez perméable, les deux approches ont des caractéristiques distinctes.

-Le contre-discours ou contre-message s'attaque directement à un récit oppressif en discréditant et déconstruisant des messages toxiques. Il s'agit de démontrer que les arguments avancés, les idées présentées ou sous entendues et le raisonnement sur lequel est fondé un discours sont faux, incorrects ou absurdes. Le contre-discours ou contre message constitue une réponse frontale et brève dans le temps.

Il faut garder en tête que lorsque l'on développe des contre-discours, notre action s'adresse plus aux gens susceptibles de lire notre réponse qu'à la personne à laquelle nous répondons.

Cette stratégie de réponse est particulièrement utile dans les situations suivantes :

- › **une explosion de haine** contre une minorité spécifique à la suite de certains événements (débat sur une loi protégeant les minorités, dates historiques particulières, réactions à des crimes ou délits imputés à des membres de ces minorités, etc.), appelant une réaction rapide ;
- › **un récit haineux en position de force** (du fait du paysage politique ou de préjugés bien ancrés dans la société) que des militants et mouvements souhaitent affaiblir ou commencer à contester.

-Les récits alternatifs ont pour objectif de rendre visible une version différente et positive des récits véhiculés de façon explicite ou implicite par les discours toxiques. Au lieu de se positionner contre des idées, les récits alternatifs reposent sur une vision de la société telle qu'on souhaiterait la voir : **une société dans laquelle la dignité et les droits humains de chacun sont respectés**. C'est un projet à long terme qui vise à faire évoluer les mentalités pour les rendre plus favorables aux changements sociaux que l'on souhaite voir.

2. Faire preuve de solidarité

N'hésitez pas à montrer votre soutien aux campagnes, groupes et initiatives luttant contre les propos toxiques. Internet est un formidable outil pour rassembler, créer et étendre des réseaux. Lorsque vous êtes témoin de discours toxiques sur internet, vous pouvez faire preuve d'une immédiate solidarité avec les victimes. Selon la situation et les besoins des victimes, montrez que vous n'êtes pas d'accord avec les discours toxiques énoncés et que ceux-ci n'ont pas lieu d'être, faites preuve d'écoute, donnez de la visibilité aux victimes, orientez-les vers une manière de signaler les propos en question, etc. Cela peut passer par un contact direct avec une personne victime ou bien vous pouvez opter pour une réaction

visible de tous ; cette dernière pouvant inspirer d'autres internautes et bénéficier à tous les utilisateurs du réseau social concerné.

3. Signaler ou pas?

Face à des discours toxiques relayés sur internet et les réseaux sociaux, il est souvent possible de faire un signalement à la plateforme sur laquelle ils ont été postés. Lorsque vous vous confrontez à des propos toxiques qui vous semblent inciter à la discrimination, à la haine ou à la violence, il est évidemment important de les signaler.

Toutefois, Amnistie internationale invite à considérer les possibles effets négatifs des signalements comme la destruction des possibilités de documenter les abus ou encore le développement d'une forme de censure. Amnistie internationale est en effet d'avis que restreindre la liberté d'expression au cas par cas n'est pas un moyen efficace pour combattre les discriminations. Elle estime préférable de privilégier les approches de contre-discours et de récits alternatifs, de montrer sa solidarité et de mener des actions de sensibilisation et d'éducation.

Agir en sécurité

Veillez à votre sécurité émotionnelle et psychologique, mais aussi votre sécurité technologique. La première fait référence à différentes approches pour faire face à des sentiments de colère, de frustration ou de solitude. La seconde recouvre un ensemble de moyens techniques pour se protéger en ligne comme le masquage de l'adresse IP ou la multiplication des comptes.

Sécurité technologique : quelques questions clés²⁸

Acceptez-vous que vos activités militantes en ligne soient directement reliées à vous-même ou à votre organisation ?

Si la réponse est non...

- › Évitez d'utiliser des adresses email personnelles lorsque vous créez des comptes sur les réseaux sociaux ;
- › Choisissez des mots de passe sécurisés pour toutes les plateformes et les comptes email que vous utilisez ;
- › Créez un nouveau profil Facebook pour agir en ligne ;
- › Ne répondez pas à des commentaires ou des messages en utilisant vos comptes personnels ;
- › Si vous détenez un site internet, assurez-vous que vous avez rendu invisibles les informations relatives à votre identité ;
- › Utilisez un réseau privé virtuel (VPN) pour masquer votre adresse IP.

Acceptez-vous que votre localisation géographique ou celle de votre organisation soit visible de tous en ligne ?

Si la réponse est non...

- › Certaines plateformes sont susceptibles d'inclure votre localisation quand vous postez un contenu. Assurez-vous d'avoir désactivé les paramètres de localisation sur chacune des plateformes que vous utilisez ;
- › N'indiquez pas l'adresse de votre organisation dans la section « à propos » des plateformes que vous utilisez.

Sécurité psychologique : quelques conseils²⁹

Gérez votre temps

Ne passez pas plus de quelques heures par jour à lutter contre les discours de haine en ligne et éviter de le faire de nuit, surtout si vous êtes seul chez vous.

Connaissez vos limites

Est-il vraiment nécessaire de lire une série de commentaires supplémentaires ou de visionner une nouvelle vidéo haineuse ? Si vous sentez que vous en avez assez, il est temps d'arrêter. Éteignez l'ordinateur et allez faire autre chose.

Déconnectez-vous

... de votre ordinateur, des discours de haine, du monde. Que vous préfériez méditer, peindre ou faire du sport, consacrez du temps à une activité qui vous emmène hors de la sphère des discours de haine et qui vous permet de vous ressourcer.

Ayez un cercle de soutien

Agir en groupe peut être une grande source de sécurité émotionnelle. Il est crucial de pouvoir partager ses expériences avec d'autres militants des droits humains et se soutenir pour éviter la solitude et le découragement.

Veillez au cyberharcèlement

Si vous êtes témoin de cyberharcèlement, faites un signalement à la police immédiatement et apportez votre soutien aux personnes touchées.

